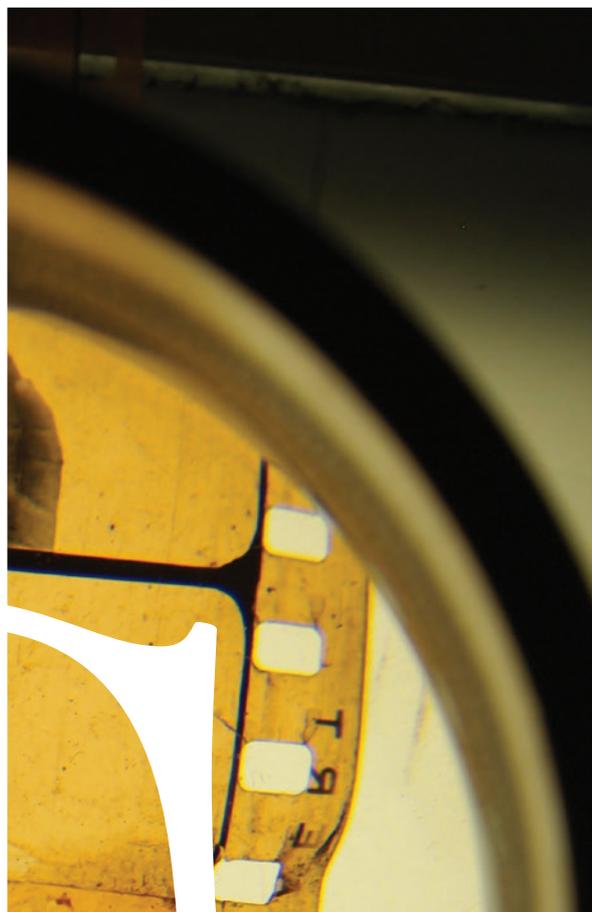


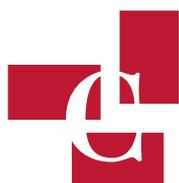
*Patrimoine et patrimonialisation*  
**du cinéma**  
*depuis les années 1960*



**Colloque**

**24 et 25  
novembre  
2016**

à l'École  
des chartes  
Paris 2<sup>e</sup>



École  
nationale  
des  
chartes

PSL   
RESEARCH UNIVERSITY PARIS

# Patrimoine et patrimonialisation du cinéma depuis les années 1960

24 et 25 novembre 2016, de 9 h à 18 h

École nationale des chartes, salle Léopold-Delisle (Rdc)

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Se munir d'une pièce d'identité.

Les formes et les manifestations du patrimoine cinématographique ont fortement évolué depuis les années 1960. Si de nouveaux publics ont découvert autrement les films « anciens » et ont inventé des pratiques inédites de visionnement, cette évolution amène aujourd'hui les cinémathèques et archives du film, généralement considérées comme des musées pour le cinéma, à s'interroger sur leur identité et les frontières de leur activité.

En étudiant la mutation des lieux, des supports, des acteurs, des pratiques, qui s'est opérée depuis cinquante ans, il s'agira de dresser un état des lieux de la réflexion sur ces enjeux de patrimonialisation jusqu'à l'ère du tout-numérique et de la dissémination des écrans, tout en s'inscrivant dans un panorama international qui ménage un important espace aux récits historiques et aux pratiques de pays où archives et cinémathèques jouent un rôle important.

## Organisation scientifique :

Christophe Gauthier (École nationale des chartes)

Natacha Laurent (Université Toulouse Jean-Jaurès)

Ophir Lévy (Université Paris 3)

Dimitri Vezyroglou (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

**Contact** : [colloquepatrimoinecinema@gmail.com](mailto:colloquepatrimoinecinema@gmail.com)

# Programme

## JEUDI 24 NOVEMBRE

- 9 h Accueil des participants
- 9 h 30 Ouverture : Michelle Bubenicek (directrice de l'ENC), Jean-Philippe Garric (directeur du Labex Cap), Philippe Dagen (directeur de l'HiCSA, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Patrick Arabeyre (Centre Jean-Mabillon), Christophe Gauthier (ENC)
- 9 h 50 Natacha Laurent (Université Toulouse Jean-Jaurès) : « Le patrimoine cinématographique est-il soluble dans le marché ? »

## La constitution d'un panthéon

Modérateur : Joël Daire (Cinémathèque française)

La première thématique de ce colloque concerne les modalités d'élaboration d'un panthéon cinématographique. Quels sont, en dehors des critiques et des cinémathèques, les prescripteurs qui, depuis une cinquantaine d'années, participent à la définition des classiques, et comment interagissent ces différents agents de l'édification d'un système de références, élaboré dès les années 1920 ? Comment ce « répertoire » s'élabore-t-il et comment évolue-t-il ? Les critères de sélection, leur définition, les acteurs en présence (festivals de cinéma, congrès, nouveaux acteurs institutionnels...), les différentes relations entre ceux-ci, sont autant de thèmes qui seront abordés par les participants.

- 10 h 20 Christophe Gauthier (ENC) : introduction
- 10 h 35 Christophe Dupin (FIAF) : « Le congrès de la FIAF à Brighton (1978) - un "Woodstock" des archives du film ? »
- 11 h 05 Pause
- 11 h 20 Marie Frappat (Université Paris 3) : « La place et le panthéon : quand le festival *Il Cinema ritrovato* de Bologne revoit ses classiques »
- 11 h 50 François Ede : « La restauration numérique des films : Viollet-le-Duc ou Cesare Brandi ? »
- 12 h 20 Discussion
- 12 h 35 Déjeuner

## Quels dispositifs pour le patrimoine cinématographique ?

Modérateur : Laurent Véray (Université Paris 3)

À partir des années 1960, le patrimoine cinématographique, qui n'était jusque-là visible que dans quelques lieux clairement identifiés (les cinémathèques et les ciné-clubs), est progressivement devenu accessible grâce à d'autres dispositifs : télévision, édition vidéo, réseau de salles art et essai, festivals, et surtout « révolution numérique » qui permet le visionnement de films anciens sur des écrans individuels de taille variable (ordinateurs, tablettes, téléphones). Quelles conséquences ce processus a-t-il sur le périmètre de ce que l'on nomme « patrimoine cinématographique », sur le rôle et les missions des cinémathèques et des lieux de conservation du cinéma, sur les relations entre les différents acteurs de la « filière », sur la place de la salle de cinéma ?

- 14 h 30** Dimitri Vezyroglou (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : introduction
- 14 h 45** Evelyne Cohen (Enssib) : « Le Ciné-club d'Antenne 2 présenté par Claude-Jean Philippe - critères de sélection et programmation »
- 15 h 15** Barbara Laborde (Université Paris 3) : « Lorsque l'École se voit disputer sa légitimité par YouTube - vers une reconfiguration de la cinéphilie en milieu scolaire »
- 15 h 45** Discussion
- 16 h** Pause
- 16 h 15 - 17 h 30** Table ronde avec Aurélie Pinto (Université Paris 3), Jean-Marc Zekri (exploitant du Reflet-Médicis), François Causse (exploitant de la Filmothèque du quartier latin) et Dimitri Vezyroglou : « La place de l'art et essai dans la patrimonialisation du cinéma »

## VENDREDI 25 NOVEMBRE

# Programmer, est-ce accrocher ?

Modératrice : Sylvie Lindeperg (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

La programmation a joué un rôle central dans le processus de patrimonialisation du cinéma. La diversification des propositions de programmation, qui s'est accentuée depuis une cinquantaine d'années, révèle des conceptions différentes de l'histoire du cinéma, du rôle des cinémathèques, du positionnement du cinéma par rapport à l'histoire de l'art. Qu'il s'agisse de l'engouement actuel pour les expositions de cinéma, des différentes modalités d'entrée du 7<sup>e</sup> art dans le monde des musées, ou du glissement progressif du statut du film de multiple vers l'unique, les évolutions actuelles sont une invitation à réfléchir sur ce rapprochement entre programmation et accrochage : la conception et la mise en œuvre d'une programmation de films anciens constituent-elles un geste qui pourrait s'apparenter à celui qui conduit à l'exposition d'objets d'art ? Ce geste est-il scientifique ou artistique ? Comment est-il influencé par la présence d'une collection spécifique, dont la valorisation constitue un objectif majeur ?

- 9 h 30**           Présentation introductive : Yaël Kreplak (CEMS-IMM-EHESS et Labex CAP) : « L'accrochage en perspectives - vers une écologie de l'institution muséale »
- 10 h**             Esteve Riambau (Filmoteca de Catalunya), Pepe Serra (Mnac) : « Pour l'amour de l'art et du cinéma. La collaboration entre la Filmoteca de Catalunya et le Musée national d'art de Catalogne »
- 10 h 45**         Discussion
- 11 h**             Pause
- 11 h 15**         Stéphanie Louis (IHTP) : « Je montre donc je suis. Programmation et identité institutionnelle »
- 11 h 45**         Alex Horwath (Österreichisches Filmmuseum), dialogue avec Natacha Laurent : « A Utopia of Film – Projection is Restoration »
- 12 h 30 -**  
**12 h 45**         Discussion

# L'expérience sensible du spectateur

Modératrice : Béatrice de Pastre (CNC)

De façon paradoxale, l'accroissement continu de la définition des écrans (téléviseurs, ordinateurs, tablettes) s'accompagne d'une grande pauvreté de la qualité technique du contenu disponible en ligne. Si bien que pour nombre de spectateurs, notamment les plus jeunes, la découverte de films sur YouTube, sur les sites de streaming ou via le téléchargement a lieu sous une forme beaucoup plus compressée et dégradée que celle du DVD (et a fortiori que celle du film projeté en salle). À cet égard, du fait de sa rareté, l'expérience de la projection pellicule tendrait même à revêtir, non sans une certaine ironie, une dimension d'« aura » que W. Benjamin ne pouvait anticiper. Doit-on en déduire, chez une partie du public, une tolérance plus grande aux mauvaises conditions de visionnage ? Le cas échéant, un tel rapport aux images, dans lequel l'immédiateté de l'accès au film prime le souci de sa qualité, induit-il une forme nouvelle de cinéphilie ? Par ailleurs, grâce aux échanges des internautes entre eux (forums, blogs), cette cinéphilie en ligne réaffirme une certaine horizontalité de l'accès à la culture cinématographique, loin de la verticalité éditoriale d'un programmeur de cinémathèque ou d'une chaîne télévisée.

- 14 h** Ophir Lévy (Université Paris 3) : introduction
- 14 h 15** Pierre-Olivier Toulza (Université Paris-Diderot) : « Évaluer les *musicals* de Gene Kelly : les jugements des spectateurs des *previews* des années 1950 »
- 14 h 45** Jean-Marc Leveratto (Université de Lorraine) : « Déterritorialisation et reterritorialisation du spectacle cinématographique - les usages cinéphiles d'Internet »
- 15 h 15** Discussion
- 15 h 30** Pause
- 15 h 45** Pascale Ferran : « LaCinetek, un nouvel outil pour les cinéphiles ? »
- 16 h 15 - 17 h** Conférence conclusive par Paolo Cherchi Usai (George Eastman House) : « Lindgren Manifesto, 10<sup>e</sup> partie : le patrimoine cinématographique vu par le spectateur distrait »

## Liste des participants

François Causse (La Filmothèque du Quartier-latin)

Paolo Cherchi-Usai (George-Eastman House, Rochester)

Evelyne Cohen (ENSSIB)

Joël Daire (Cinémathèque française)

Béatrice de Pastre (CNC)

Christophe Dupin (FIAF)

François Ede (restaurateur de films)

Pascale Ferran (LaCinetek)

Marie Frappat (Université Paris 3)

Christophe Gauthier (Ecole nationale des chartes)

Alexander Horwath (Österreichisches Filmmuseum, Vienne)

Yaël Krepiak (CEMS-IMM-EHESS et Labex CAP)

Barbara Laborde (Université Paris 3)

Natacha Laurent (Université Toulouse Jean-Jaurès)

Jean-Marc Leveratto (Université de Lorraine)

Ophir Lévy (Université Paris 3)

Sylvie Lindeperg (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Stéphanie Louis (IHTP)

Aurélié Pinto (Université Paris 3)

Esteve Rimbau (Filmoteca de Catalunya, Barcelone)

Pepe Serra (Musée national d'art de Catalogne)

Pierre-Olivier Toulza (Université Paris-Diderot)

Laurent Véray (Université Paris 3)

Dimitri Vezyroglou (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Jean-Marc Zekri (Reflet Médicis)



Crédits photographiques  
Couv. : Francesca Bozzano  
4e p. : DR

